

**Remise de la Légion d'honneur à Sylviane Plantelin
Discours d'Alain Lambert, ministre délégué au Budget
et à la Réforme budgétaire,**

Sénat, mardi 21 janvier 2003

C'est une immense joie pour moi de présider en ce lieu qui m'est cher, à une cérémonie en l'honneur d'une personnalité généreuse, chaleureuse que nous aimons et que nous sommes tous heureux de voir reconnue pour ses qualités exceptionnelles : Sylviane Plantelin.

Je saluerai d'abord :

Le président du Sénat, Christian Poncelet qui permet cette cérémonie en ces lieux prestigieux,
Mes collègues et amies : Roselyne Bachelot, ministre de l'écologie et du développement durable, Nicole Ameline, ministre de la parité et de l'égalité professionnelle.
Et Christine Chauvet, ancienne ministre,

Le grand nombre de personnalités présentes rend difficile, sans omission impardonnable, l'exercice des salutations. Aussi saluerai-je collectivement :

les nombreux élus, députés, sénateurs ou élus locaux,
les représentants du Notariat, le président du Conseil supérieur du Notariat, Armand Roth, les présidents honoraires, les nombreux notaires présents, auxquels j'adresse un amical clin d'œil.
les nombreux magistrats.
les journalistes, écrivains, chroniqueurs, artistes de grand renom.

Mesdames et messieurs, chers invités,

La Légion d'honneur est la première distinction nationale de notre pays. Je suis heureux de la remettre aujourd'hui à Sylviane, à une femme d'excellence qui a beaucoup oeuvré et continue d'œuvrer dans la belle fonction dans laquelle elle a été nommée, je veux dire la fonction de notaire, profession à laquelle chacun connaît mon attachement indéfectible.

Cette cérémonie m'offre l'occasion, par coups de projecteurs successifs, de mettre en lumière un talent aux multiples facettes, une activité débordante. Une action qui investit les horizons les plus divers : professionnel, familial, politique, associatif, artistique, sportif même puisque Sylviane est titulaire, me dit-on, d'un brevet de pilote. Elle mène à mach 2 métier, vie familiale, activités multiples.

Sa famille est d'origine alsacienne. Elle est durement éprouvée pendant la seconde guerre mondiale, et s'engage dans la Résistance. Sylviane Haguenauer naît le 16 juin 1948 à Neuilly-sur-

Seine. L'admiration qu'elle porte à son père, héros de la Résistance, est absolue et émouvante.

Cet attachement profond à ton père, tu le marques aujourd'hui Sylviane, avec une exquise intention, en me permettant tout à l'heure d'utiliser dans la symbolique de cette cérémonie la médaille même de Légion d'honneur qui fut décernée à ton père par le président Coty.

Dès ton plus jeune âge, perçois ton infatigable dynamisme. Ta mère ne se plaint-elle pas déjà de ton hyper activité ? Ton père te surnomme affectueusement " ma pouliche " - il est vrai que tu sais à merveille galoper vers le succès.

Ton entrée dans la vie d'adulte ne manque pas de rythme : à l'âge de 18 ans, l'année du bac, tu te maries avec Robert, notaire à Saint-Germain-en-Laye. Quelques mois plus tard, naît ton premier enfant : Sylvain. Le second, François, voit le jour en 1972.

Berrichonne par ton mariage, tu t'attaches profondément à cette région, à la vaste propriété familiale, où tu exploites avec Robert des terres. Tu élèves des bovins, n'ignorant plus rien de l'élevage du charolais. Tu marques ton attachement à la vie naturelle et simple des habitants qu'a immortalisée George Sand dans ses romans.

Tu es aujourd'hui la grand-mère comblée de quatre petites filles : Karlyne (5 ans), Fleur (4 ans), Eva (2 ans) et Cassandra (1 an).

Ce soir, pour cette remise de la Légion d'honneur, tu rassembles deux publics bien différents : les hommes et femmes de communication, et la profession notariale.

L'ambassadrice du notariat moderne

Mais Sylviane est d'abord notaire, dans l'étude familiale de Saint Germain-en-Laye qu'elle dirige depuis le départ à la retraite de Robert. Vos 2 enfants, notaires également, t'ont rejointe.

Comme tu souhaitais reprendre tes études, Robert, à la naissance de votre second fils, te convainc de t'orienter vers le notariat.

Premier clerc en 1976, tu obtiens ton diplôme supérieur du notariat dès 1978. Nommée notaire le 18 septembre 1980, tu prêtes serment le 21 octobre, au Tribunal de Grande Instance de Versailles. Puis tu rejoins l'étude de Saint-Germain, comme notaire associée.

Puis la course continue. Tu entres, au même moment, au comité directeur du "Mouvement Jeune Notariat", puis au bureau, avant d'en devenir vice-présidente. Rapporteuse en 1981 au Congrès Jeune Notariat sur le thème de la Communication, tu es rédactrice en chef de la revue professionnelle de 1984 à 1986.

Parallèlement, tu acceptes la responsabilité des " rencontres notariales de Maillot " que crée Jacques Benhamou, mais qui t'en laisse très rapidement les rênes, et qui réunissent chaque année près de 10 000 personnes. Vice-présidente des rencontres, tu es

depuis plus de 20 ans en charge notamment des relations avec la presse.

En 1988, tu présides la Commission " Couple et Modernité " du Congrès des Notaires de France. En 1993, tu entres à la Chambre Interdépartementale des Notaires de Versailles avant d'être élue présidente de 1995 à 1996. Tu es la première femme à la présider.

Pendant 6 ans, tu es déléguée à l'information au Conseil régional des Notaires puis déléguée auprès du Conseil supérieur du Notariat de 1996 à 2000. C'est au cours de ces années que j'aurai la chance de mieux te connaître, de voir éclore une amitié chère entre nous. De 1998 à 2000, tu es la première femme à siéger au sein du Bureau du Conseil Supérieur.

Ce parcours exceptionnel dans une profession où les femmes sont encore peu représentées, s'accompagne de la volonté d'ouvrir la profession aux médias, à la radio et la télévision. Tu sors de sa réserve silencieuse cette profession souvent méconnue pour la réconcilier spectaculairement avec le grand public. Certains te surnomment d'ailleurs " la Jeanne d'Arc du notariat".

Pédagogue, tu sais expliquer, convaincre, aller au fond des choses. Ta pensée est rapide, ta parole précise et tes formulations percutantes. " Il suffisait que vous présentiez l'une de vos chroniques pour que nos lignes téléphoniques soient saturées " confie un ancien président.

Les cours de théâtre de ton enfance, ton projet de devenir comédienne annonçaient déjà ce formidable don.

Familière des plateaux de télévision et des studios de radio, tu es présente sur tous les fronts et l'ambassadrice de la profession. Ton charme, ton enthousiasme séduisent et conquièrent les médias et le public. " Ce qui surprend le plus, confie Robert, c'est son extraordinaire faculté à se sortir toujours de toutes les situations. Elle n'est jamais déstabilisée. "

Robert et tes proches nous diront d'ailleurs que ton caractère de touche-à-tout de génie est aussi synonyme de joyeux désordre sur ton bureau et dans ta voiture et souvent de la perte malencontreuse des objets les plus quotidiens.

Une intellectuelle brillante, proche des réalités du quotidien.

Cette année sera célébré le bicentenaire de la loi de Ventôse qui institua le notariat. Cette loi qui conféra aux actes reçus devant notaire le caractère de l'autorité publique, c'est-à-dire la force et les effets d'un jugement en dernier ressort.

Cette mission souveraine, Sylviane l'exerce au quotidien. Elle aide à la création d'un droit proche des besoins de la société, d'un droit qui s'inspire des valeurs d'équilibre, d'impartialité, d'indépendance qu'incarne le notariat.

De ce beau métier, tu as appris à rester à l'écoute des autres, à proposer des réponses adaptées, à faire du sur mesure.

Proche des réalités du quotidien tu es en même temps une intellectuelle brillante. Tu enseignes et sièges à plusieurs jurys d'examen. De 1980 à 1983, tu es chargée de cours au Centre Supérieur d'Etudes notariales de Paris. De 1988 à 1989, tu présides l'Université du Notariat. Depuis 1995, tu es maître de conférence et jury d'examen à HEC-Entrepreneurs.

Tu écris brochures et ouvrages destinés aux étudiants ou au grand public, mais aussi des articles de presse dans les titres les plus prestigieux.

Ton rêve est de devenir romancière. Gageons ensemble qu'il se réalisera bientôt.

Tu es membre du jury qui décerne le prix littéraire Louis Pauwels - et je sais les liens d'affection qui te lie au regretté écrivain comme à son épouse que je salue ici ainsi que Henri Amouroux, président du jury. Tu es également membre du jury décernant le prix Michel Péricard à la meilleure réalisation d'urbanisme de l'année.

Au-delà de tous ces talents, s'impose chez Sylviane un grand esprit libéral pétri du service public.

Un grand esprit libéral pétri du service public

Deux personnes, qui te sont chères, ont su déceler en toi des qualités d'engagement. Ton époux Robert, en premier lieu, qui assure que tu étais née pour la politique. Michel Péricard, ensuite, lui aussi familier des médias. Ton charisme, ton charme, ton engagement associatif le séduisent et l'invitent à t'associer à son équipe municipale de Saint-Germain, dès 1989.

D'abord conseillère municipale en charge de la communication, tu deviens dans le mandat suivant, maire-adjointe en charge de l'emploi et du développement économique. Ta nomination au Bureau du Conseil supérieur du Notariat te conduit à te retirer de la vie politique locale en 1998.

Tu ne t'éloignes pourtant jamais de l'engagement associatif, notamment en faveur des femmes. De 1984 à 1998, tu es vice-présidente de " club international " et " club VRAI ". Depuis septembre 2001, tu présides le Cercle Olympe (association de femmes aux responsabilités professionnelles et associatives).

J'évoquerai enfin la personnalité lumineuse de Sylviane, sa simplicité, sa disponibilité, son éternelle bonne humeur, sa générosité si riche d'affection, mais aussi sa fidélité, sa tolérance et son exigence de justice. Tu es un exemple pour les femmes et les hommes de passion et de talent, qui travaillent sans relâche à réaliser leurs projets et à concrétiser leurs rêves.

Tu incarnes idéalement le notaire moderne, celui qui puise la force de sa mission d'Etat, dans la profondeur de son histoire. Et qui ouvre avec confiance et enthousiasme les portes du nouveau siècle

pour offrir une sécurité juridique toujours renforcée dans un monde ouvert et incertain.

C'est pourquoi le gouvernement a souhaité marquer la reconnaissance de notre pays pour ton action menée au service du bien commun dans la mission notariale et que tu continues de mener, en t'invitant à rejoindre ce bel et prestigieux ordre de la " Légion d'honneur ".

" Sylviane Plantelin,
Au nom du président de la République,
Et en vertu des pouvoirs qui nous sont conférés,
Nous vous faisons Chevalier de la Légion d'honneur.